

# Chronicles of Narnia (The) : the Lion, the Witch and the Wardrobe, d'Andrew Adamson

Quatre enfants sont envoyés à la campagne au cours du Blitz, comme la plupart des enfants londoniens lors de la seconde guerre mondiale. Lors d'une partie de cache cache dans le vieux manoir où ils ont trouvé refuge, ils découvrent une armoire magique qui les emmène dans le pays de Narnia, un monde peuplé de faunes, de dryades, de castors et de...

... loups qui parlent, bref un pays enchanté. Hélas depuis près de 100 ans, Narnia vit sous la coupe de la reine-sorcière Jadis, à la méchanceté sans pareil. Elle a transformé Narnia en pays de glace et de misère. Mais voilà que revient enfin Aslan le lion (superbe et généreux !) qui sait que les fils et filles d'Eve (Peter, Susan, Edmund et Lucy) sont là pour accomplir la prophétie et libérer Narnia. Après la grande bataille que se livreront le Bien et le Mal, le printemps et le bonheur reviendront à Narnia.

Tilda Swinton est parfaite en Sorcière du Mal, véritable Reine des Glaces aussi cruelle que la Reine des Neiges d'Andersen. C'est Liam Neeson qui prête sa très belle voix, douce et profonde, au lion Aslan. Les quatre enfants ne cabotent pas, au contraire ce qui est très agréable surtout quand on a en tête les mines de MacCaulay Culkin ou de Dakota Fanning.

Les effets spéciaux sont formidables, les centaures, les faunes, les minotaures, tous les animaux qui parlent ont l'air tous plus vrais que nature ! une fois encore la magie du cinéma m'a frappée.

Les romans pour enfants de C.S. Lewis sont très bien connus et surtout très appréciés dans les pays anglo-saxons et à juste titre. Bien avant Harry Potter et dans le même esprit que les livres de son ami Tolkien, C.S. Lewis a écrit une série de livres plein de magie et de bons sentiments. L'éternelle lutte du bien contre le mal est le sujet privilégié des auteurs de livres pour enfants et ce combat est au centre de tous les écrits de Lewis.

Quelques esprits critiques (voire chagrins ?) et de gauche parlent de récupération du thème qui serait en fait une version de la vie de Jésus. Et puis quoi encore ? Oui C.S. Lewis était un catholique qui ne renia pas sa foi lorsque les socialistes furent au pouvoir en Angleterre après la guerre. Mais cet homme profondément croyant était aussi un humaniste et dans son œuvre complète prédomine une idée fondamentale : la bonté de l'Homme. Ces mêmes critiques considèrent d'ailleurs que « Le Seigneur des Anneaux » et les aventures d'Harry Potter sont également un signe des temps, où les gens désormais se réfugient dans des rêves bébêtes où des magiciens aident le monde à s'améliorer au lieu de s'investir personnellement. C'est vraiment chercher loin non ?

Que Narnia ait été produit par les studios Disney, là d'accord ce n'est peut être pas une référence de progressisme, mais par ailleurs ils produisent chaque fin d'année une histoire pour les familles et mieux vaut Narnia que l'horrible Polar Express de triste mémoire.

Que Narnia ait été récupéré par la propagande de la bande à Bush pour prouver que le bien gagne toujours est déjà beaucoup plus désagréable à savoir, mais que cette même bande réfléchisse bien car dans Narnia l'envahisseur est battu avec tous ses sbires.

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Arts le vendredi 23 décembre 2005**

Consultable en ligne :

<http://arts.cafeduweb.com/lire/10385-chronicles-of-narnia-the-the-lion-witch-and-wardrobe-andrew-adamson.html>